

Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60

e.mail : info@democratie-spiritualite.org

www.democratie-spiritualite.org

Lettre n° 49 du 15 novembre 2005

Violence dans les banlieues, expression du mal être et du mal répondre de notre société aux problèmes d'aujourd'hui, D&S avait déjà devant la Commission Stasi affirmé qu'une réflexion responsable sur l'application du principe de laïcité ne pouvait être dissociée d'une réflexion plus globale sur la question de l'intégration, dans notre société, des jeunes issus des immigrations maghrébines, africaines, et turques.

En lien avec son programme actuel D&S compte poursuivre cette réflexion. La prochaine Lettre abordera le sujet

L'Agenda

- **21 novembre : 20h Méditation intersensibilités : l'imprévu**
- **22 novembre : 20h Réunion avec Elisabeth Lamour sur son livre : Un moineau dans la poche** : Carnet de voyages d'un peintre d'icônes.
« L'intimité de mes pinceaux le calme de mon petit atelier me réconfortent, me reconstruisent Cette sérénité volée au tumulte du monde me satisfait lorsqu'elle me conduit vers l'autre »
et comme le dit Jean Baptiste de Foucauld : Nous voilà au fond invités à devenir iconographes de notre propre vie là où nous en sommes souvent les iconoclastes
- **2 décembre : Réunion du Groupe Femmes** Chez Martine Bergheaud 43 rue des Champs à Antony (à 10 mn à pied du RER) Petit dîner prévu (prévenir de votre présence)
- **15 décembre : Groupe Trois cultures à 19h30**
- **17 décembre : 10h-12h Assemblée Générale suivie d'un Conseil d'administration et d'un bureau**
Au cours de cette assemblée générale sera élu le nouveau Conseil d'administration Les membres qui souhaitent participer plus activement à la vie de l'Association en se portant candidats sont les bienvenus
Le conseil d'administration actuel est formé de 20 membres élus pour deux ans dont 10 à renouveler cette Année (les sortants sont rééligibles)
Il y a 10 membres sortants
Xavier Beaudoin, Martine Bergheaud, Patrick Boulte, Jean Claude Devèze, Jean Baptiste de Foucauld, Gérard Gigand, Anne Guillot, Henry Jack Henrion, Marie José Jauze, Françoise de Leymarie
10 Membres non sortants
Gérard Gourion, Bernard Guibert, Odile Guillaud, Gilles Guillaud, Philippe Lamour, Eric Lombard, Madeleine Paillette, Jean Pierre Prévost, Véronique Prinet, Bernard Templier
- **19 décembre : 20h Méditation intersensibilités : le sens de la fête**
- **16 janvier : 20h Méditation intersensibilités : l'obscurité et la lumière**

Activités de l'association

Echos de la réunion conviviale du 26.10.05

PatrickBoulte

Le thème du débat retenu par les participants à l'issue des premiers échanges a été celui des catastrophes naturelles. Qu'en voit-on ? Pourquoi réagissons-nous davantage à celle-ci qu'à celle-là ? Quel écho dans nos vies ? Le signe que nous sommes affectés, c'est que nous agissons. Un rapprochement est fait avec ce que produit la mort violente d'un proche, le besoin de faire quelque chose, comme retrouver le corps, élucider les causes, poursuivre l'auteur. Difficile en revanche de participer à l'événement quand nous n'y avons pas une part de nous-même, quand nous ne pouvons pas nous identifier aux victimes, les louisianais, car habitants d'un pays riche, les cashmiris, car pas de diaspora pour nous les rendre proches.

Une autre manière d'être affecté par l'événement serait d'en tirer les conséquences pour notre propre vie, comme la nécessité vitale de la solidarité, mais celle qui se manifeste sur place, les médias ne nous la montrent pas. Ils montrent des pilliers ou des personnes qui se bagarrent pour récupérer l'aide internationale, pas l'entraide entre les victimes.

Quant à la portée de l'événement, on parle bien de l'impact du tremblement de terre sur les relations indo-pakistantaises ou de celui des inondations en Louisiane sur le système social américain, mais nous-mêmes, de tels événements nous conduisent-ils à voir plus loin, à moins rouler en codes et davantage en phares, à moins nous reposer sur les bases matérielles de notre existence et à penser à ceux qui ne les possèdent pas ou plus ? Ce serait cependant une manière de ne pas lui laisser une place indue, de le contenir ou de s'opposer à sa force dévastatrice.

Le Colloque Politique et spiritualité : Première réunion du Comité de pilotage

Vie Nouvelle, D&S, Poursuivre

Première réunion organisée le 27 octobre avec

Pour Vie Nouvelle : Marc Henry-Baudot, Zohra Sahli, Jean Philippe Marcy, Marie Noelle Tanguy, Sara Stahl

Pour D&S : Jean Baptiste de Foucauld, Gilles Guillaud, Martine Bergheaud,, Bernard Guibert

Pour Poursuivre : Jacques Bruneau, François Peyredieu de Charlat

Marc Henry-Baudot est désigné comme chef de projet, Gilles Guillaud, chef de projet adjoint.

Il est envisagé d'associer à la manifestation d'autres mouvements engagés dans le Politique tels que Cimade, ATD, Recit, SNC ou concernés par la spiritualité, chrétiens ,protestants ou orthodoxes, musulmans, juifs, bouddhistes ou non religieux...

Le colloque se déroulerait sur 3 jours en décembre 2006 et rassemblerait 300 à 350 personnes avec ouverture à un public extérieur.

Il serait préparé en 2006 par deux rencontres prévues par D&S 1^{er} avril 2006 : « Silence et action » Juillet 2006 : Ethique du débat et confrontations spirituelles.

Prochaine réunion du Comité de pilotage 23 novembre de 16h à 22h Place de Valois

A Propos du colloque :

Premières réflexions D&S à proposer à nos partenaires

Textes et réflexions de Martine Bergheaud, Gilles Guillaud, Jean Claude Devèze, Jean Claude Sommaire, Jean Baptiste de Foucauld, Henry Jack Henrion Gérard Gourion, Françoise de Leymarie

Nous vous soumettons ici les premières ébauches de nos réflexions communes qui feront l'objet d'une première base de travail pour la prochaine réunion avec nos partenaires le 23 novembre.

Le premier texte présente les questionnements que nous proposons d'explorer lors du colloque, le second texte, une articulation possible de ces questionnements (ce qui explique certaines reprises)

Ce colloque est l'affaire de tous les membres de DS, toutes vos réactions, remarques, suggestions tant sur le contenu, (questionnements) que sur leur articulation permettront d'élaborer un colloque qui nous fasse avancer dans notre réflexion commune et collective.

1

Nos questionnements

[Ce que nous recherchons à travers ce colloque :](#)

Dans notre société de diversités, il s'agit de transformer l'espace public en lui redonnant un sens collectif. Comment permettre à chacun, à partir de sa propre recherche de sens de s'engager dans l'espace public et de

faire ainsi le lien entre sa dimension spirituelle et sa dimension politique ?

Questions générales pour introduire le sujet :

Comment faire en sorte que les citoyens investissent à nouveau l'espace public et se sentent à leur niveau responsables du vivre ensemble ? Comment le citoyen peut-il lui-même mettre en cohérence sa dimension spirituelle avec sa dimension politique ?

Comment les politiques peuvent-ils redonner du sens à la résolution des problèmes de société pour regagner la confiance des citoyens ? Pourquoi la dimension spirituelle ne participe-t-elle pas à la dimension politique ? Pourquoi est-elle taboue dans l'espace politique comme dans l'espace de l'entreprise ?

Réconcilier pistes et démarches pour le citoyen et le politique

Sujets de débats ou tables rondes (à ordonner et structurer ; prévoir des illustrations concrètes pour ne pas rester qu'au niveau théorique)

A partir de l'éthique du débat

Comment passer du débat de compétition dans lequel chacun cherche à avoir raison, au débat de reconnaissance dans lequel chacun doit pouvoir se sentir reconnu ?

Comment la rencontre du politique et du spirituel peut enrichir chacun et le projet de société ?

Poser la question de la place de la spiritualité et de la vie intérieure dans l'action des responsables économiques, sociaux, administratifs et politiques.

Trouver des espaces où il serait possible d'expérimenter la façon dont les attitudes spirituelles fondées sur le dialogue peuvent modifier les comportements et les modes de fonctionnement dans des institutions identifiées (l'école, l'entreprise, la collectivité locale)

Proposer des mesures concrètes de type politique (quotas d'élus...) qui manifestent la volonté d'accueillir les différents types de spiritualité

Quel travail faut-il réaliser sur la conception française de la laïcité pour organiser le fonctionnement politique du vivre ensemble ?

Examiner et évaluer la qualité morale de l'offre politique par rapport aux enjeux et défis de société

2

Pour un renouveau du sens Spiritualité et Politique

Texte

1 Le constat

Notre société va mal.

La dictature du court terme limite les horizons de sens personnels et communs

La vague puissante de compétition dans tous les domaines (mais d'abord économique) freine les émergences et les développements de nouvelles conceptions sociétales .

Ces attitudes encouragées, voir prônées par nombre d'institutions locales et politiques favorisent un individualisme sans contrepoids en focalisant sur le matérialisme, l'argent et la rentabilité, plutôt que sur le développement dans la durée, en instrumentalisant les intelligences et les esprits plutôt qu'en favorisant la co création. Elles ne donnent plus de place à la réflexion commune, au dialogue, à la possibilité de développer, de créer de nouveaux liens sociaux.

La dévalorisation de valeurs communément partagées (partage, responsabilité...) est liée à des facteurs politiques :

-Une mondialisation où l'économie sans régulation domine , avec une Europe qui a peine à se construire.

-Une crise des institutions politiques qui fonctionnent au jour le jour sans horizon, qui marchent sur leur lancée sans se remettre en question, qui gèrent à coups de déclarations médiatiques sans aborder l'essentiel, au risque même de mettre l'homme en péril dans sa dignité la plus essentielle(chômage, exclusions...)

-Une crise du vivre ensemble avec rejet du « différent » replis communautaires plutôt qu'intégration des différences, fermeture sur soi plutôt qu'élargissement vers une pensée à l'échelle planétaire.

2 La démarche proposée

Comment faire en sorte que les citoyens investissent à nouveau l'espace public et se sentent à leur niveau responsables du vivre ensemble ? Comment permettre à chacun, à partir de sa propre recherche de sens de s'engager dans l'espace public et de faire ainsi le lien entre sa dimension spirituelle et sa dimension politique ? Dans notre société de diversités, il s'agit de transformer l'espace public en lui redonnant un sens collectif. Ce sens collectif ne pourra se construire et se vivre que dans la confrontation et le dialogue entre citoyens. C'est au cœur de ces dialogues que s'élabore concrètement, dans la pratique citoyenne le lien entre spiritualités et politique. C'est à partir de ces dialogues que les forces spirituelles auront à se laisser interroger par le politique et que le politique aura à trouver et développer le sens d'une société d'espérance et de responsabilité.

Le politique, de son côté, ne peut pas, non plus, faire l'impasse du spirituel. Un spirituel particulier à inventer sans doute, par un travail propre, afin de jouer son rôle pédagogique, son rôle de mise en cohérence, sa capacité de mobilisation autour d'objectifs communs, afin de réunir courageusement la société autour de valeurs fortes et solidaires. Dans cette perspective, la capacité d'intériorité des acteurs politiques, leur cohérence personnelle, leurs vertus politiques propres, leur capacité de leadership et d'engagement désintéressé ont un rôle déterminant à jouer. L'incohérence morale, le renvoi à plus tard des problèmes difficiles sont des facteurs d'inefficacité dont tout le monde fait les frais.

Voilà ce que veut affirmer ce colloque en cherchant à explorer les voies et moyens par lesquels pourra se développer une société de sens renouvelant notamment les conceptions de la laïcité dans une société en évolution.

Ce colloque examinera notamment

Comment transformer le débat pour que, de débat de compétition dans lequel chacun cherche à avoir raison, il devienne un débat de reconnaissance dans lequel chacun doit pouvoir se sentir reconnu.

Comment le politique peut être l'occasion d'approfondir la dimension spirituelle de chacun et comment le dialogue peut permettre à chacun de se laisser interroger par la dimension spirituelle de l'autre.

Comment organiser le fonctionnement politique du vivre ensemble à partir, notamment, de ce dialogue, et cela aux différents niveaux, tant locaux que nationaux.

3 D'un dialogue de compétition à un dialogue de reconnaissance

-Se donner le temps d'écouter en remettant en questions des contraintes d'immédiateté que nous nous donnons. Ne pas privilégier l'élaboration de sa propre pensée au détriment de l'écoute de l'autre, et ce, en se donnant les temps de silence nécessaire.

-Eviter de confondre les enjeux collectifs du débat et les enjeux individuels. Savoir renoncer à des prises de parole, à des prises de position et à l'élaboration personnelle de conclusion qui émaneraient plus d'une volonté de pouvoir que d'une prise en compte des besoins. S'engager réellement dans le débat sans en faire une affaire de personne.

-Accepter les rythmes de chacun en les régulant sans les censurer de manière à permettre le développement de pensée individuelles et collective, de ne pas perdre des paroles minoritaires.

Reconnaître que les enjeux du dialogue sont au moins autant dans le processus d'élaboration des arguments que dans celui d'approcher un consensus. Processus qui touche à la fois la maturation spirituelle et la construction démocratique. Le débat, en lui-même, représente un lien entre le spirituel et le politique. Le débat pourrait devenir un espace de spiritualité.

- Construire une forme démocratique du discours permettant à chacun de trouver sa place.

4 Une fécondation réciproque des spiritualités

-Eviter l'autocensure et ne pas avoir peur d'une parole authentique : Accepter d'aborder devant l'autre ce qui d'une certaine manière relève de l'intime mais est pourtant source d'inspiration dans l'action collective. Essayer de comprendre l'intime de l'autre, même s'il paraît très éloigné du sien.

-Eviter les clichés, savoir échanger dans chaque tradition sur ce qui est lié à l'histoire et à la culture et à ce qui se relève réellement d'un fondement spirituel. Par le partage, permettre à chacun d'aller vers ses sources qui constituent l'essence de sa personne.

-Savoir reconnaître, ce qui dans sa propre tradition, est source d'inspiration pour l'action collective, et donc,

discerner ses incohérences, renforcer ses cohérences pour aller plus loin dans l'action.

-Savoir à travers le dialogue et l'action collective, inventer des formes nouvelles de pensée d'action, qui permettent de cheminer vers des niveaux de compréhension et d'actions plus élaborés, tout en reconnaissant l'identité irréductible de chacun.

5 Le fonctionnement politique du vivre ensemble

-Trouver des espaces où il serait possible d'expérimenter la façon dont les attitudes spirituelles fondées sur le dialogue peuvent modifier les comportements et les modes de fonctionnement dans des institutions identifiées (l'école, l'entreprise, la collectivité locale)

-Proposer, sur certains thèmes (comme le statut de la femme), des modes de réflexion et de fonctionnement associant culture, religion, spiritualités et politiques qui peuvent s'exprimer dans un espace laïque.

-Proposer des mesures concrètes de type politique (quotas d'élus...) qui manifestent la volonté d'accueillir les différents types de spiritualité

-Examiner et évaluer la qualité morale de l'offre politique par rapport aux enjeux et défis de nos sociétés

-Poser la question de la place de la vie intérieure dans l'action des responsables économiques, sociaux, administratifs et politiques.

Le Colloque, dans sa préparation, son organisation et son déroulement se doit d'illustrer, autant que faire se peut, les valeurs que nous prônons. Cela pourrait même faire l'objet d'un bref commentaire en introduction au colloque, par exemple.

Les Dames de la DS

Madeleine PAILLETTE

En juin dernier quelques femmes du conseil de la DS se sont interrogées sur leur place, leurs motivations, leur mode de fonctionnement au sein du conseil et par là même dans la société. Dans quelle mesure, étaient-elles tributaires d'une féminité, ou victimes d'une « masculinité », d'ordre individuel ou sociétal. Pour d'autres « à l'aise dans leurs « basquettes » ! il s'agissait de s'interroger sur des concepts fondamentaux de féminité/masculinité, les résonances qu'ils induisent en démocratie, spiritualité, relations entre les êtres humains, et sur les fonctionnements individuels, collectifs, et plus généralement dans les imaginaires.

Un C.R. de notre première réunion a paru dans la Lettre de Juillet.

Comme il a été rappelé au cours de l'université d'été, il ne s'agit en rien d'opposition, de récrimination, d'exclusion, mais d'exploration, et peut-être de découvertes dans ce domaine riche et mouvant, (émouvant) du dit masculin et du dit féminin dont le plus débutant des examens exhibe l'incongruité !

Puisqu'en tant que femmes nous serions largement porteuses de féminité, non seulement par notre féminité mais aussi par notre statut de femmes dans la société, nous nous proposons, d'utiliser nos diversités et nos vécus pour examiner et peut être démêler les composantes en cause. Par exemple il pourrait être utile ne plus parler d'Homme et de Femme mais de s'inspirer de concepts orientaux comme Yang et Yin, ou, pour suivre le Yi King, de Ciel et de Terre, ou encore pour utiliser un langage actuel, d'Énergies. Comment ces énergies se réalisent et se manifestent lorsqu'elles sont en inter-action, voire à l'origine, de ce qui fait la vie concrète. Comment sont-elles utilisées, pour ce qui nous paraît le meilleur et le pire, dans la vie sociale, familiale, interindividuelle et en soi même.

Nos usages, nos lois, dépendent de nos imaginaires. Ceux-ci se transforment par des contacts avec de nouvelles idées que nous inventons ou qui s'imposent par des transformations sociales, ou de nouveaux contacts. Ce qui était vécu comme allant de soi devient progressivement sujet à questions ou même à problèmes. Le masculin/féminin en est là.

Nous nous proposons de nous en faire un sujet d'étude, et nous verrons bien ce qui en découle, dans la joie et la bonne humeur,ce qui serait un attribut des relations des femmes entre elles. Allons bon, nous voilà revenu au point de départ, c'est à dire dans les stéréotypes !

Prochaine réunion des femmes de Démocratie et spiritualité, vendredi 2 décembre à 17 heures, chez Martine Berghaud

Libres paroles :

Bernard Templier

Ethique du débat : Une expérience vécue Les élections municipales de Fontainebleau

Pour cause d'élections municipales anticipées, Fontainebleau vient de vivre quelques semaines de campagne électorale très active.

L'une des listes en présence a cherché à mettre en pratique ce qui, pour moi, relève de l'éthique du débat.

Sur le fond :

- Connaître et approfondir tous les dossiers importants
- Rassembler les questions dans un projet cohérent combinant le court et le moyen terme
- Ne promettre que ce que l'on croit pouvoir tenir
- Engager autant sa personne que ses idées

Sur la forme

- Ne pas perdre son temps (et celui des autres) à critiquer la gestion de l'équipe précédente mais bâtir l'avenir
 - Défendre ses convictions mais ne jamais attaquer les personnes des listes concurrentes
 - Ne pas répondre aux provocations et aux injures sur les marchés et dans les lieux publics
 - Répondre aux calomnies en rétablissant les faits sans agressivité, ne pas ajouter aux insinuations et rumeurs de la Ville
 - Nettoyer patiemment ses affiches mais ne jamais toucher aux affiches des autres.
- Etc...

Il y avait 7 listes en présence

Le 16 Octobre, la liste que j'évoque, a gagné largement les élections avec plus de 45 % des voix.

Bernard Templier

Méditation sur les transports

« Les transports sont devenus la première préoccupation des habitants du Département de l'Essonne » . C'est ce qui résulte d'un questionnaire officiel récent.

Après avoir réfléchi à tous les problèmes sociaux, humains, qu'il y a derrière ce constat, il vient à l'idée de regarder comment Jésus s'est confronté à cette question.

Depuis qu'il a quitté Nazareth et le métier de charpentier, Jésus ne cesse de courir par monts et par vaux. Il n'a pas de demeure, pas même de « pierre pour reposer sa tête ».

Bien plus, Il incite les autres à bouger. Ses phrases favorites sont :

Lève toi, marche

Suis moi.

Côté moyens de transports, ce sont les jambes qui fournissent le plus gros efforts.

On remarque bien quelques promenades en barque (Il a des amis pêcheurs) elles sont parfois agitées.

Une fois, Il emprunte un âne, cela est tellement exceptionnel qu'Il est applaudi à grands renforts de palmes.

Marcher, mais pour quoi faire ?

« Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné de surcroît »

Où donc est-il ce Royaume ?

Dans l'une de ces îles paradisiaques promises par des tours-opérateurs ?

Dans l'anéantissement du moi dans le Grand-Tout qui, comme chacun sait, est l'autre nom du Néant (dixit certains « philosophes » post-modernes)

C'est le Christ lui-même qui donne la réponse : C'est annoncer l'Évangile en tout lieu, à temps et contre-temps.

C'est pourquoi Pierre quitte son petit lac provincial pour gagner la capitale : Rome.

Marcher sur les pas de Paul est un long périple, Benoît et Bernard ont sillonné l'Europe dans tous les sens, François et Thérèse sortent de leur ermitage.

Alors, dans les transports en commun d'Ile de France, quand nous pestons après les retards, quand nous restons le nez coincé dans notre journal sans regarder les voisins, peut-être pourrions-nous avoir en mémoire ces deux voyageurs désabusés, le soir de Pâques sur la route d'Emmaüs. Ils firent la rencontre d'un autre marcheur, une rencontre si exceptionnelle qu'ils repartirent dare-dare pour Jérusalem

... annoncer la Bonne Nouvelle.

Tristan de Feuilhade

Pas de conscience sans responsabilité !

Le développement d'Internet et des médias a élevé d'un coup notre niveau de conscience . Personne ne pourra plus dire qu'il ne savait pas !

Nous voyons depuis 40 ans l'émergence d'une nouvelle culture dans laquelle l'homme est plus libre mais aussi plus responsable. Nier cette responsabilité hypothèque dangereusement la liberté et l'avenir de l'Humanité voire de la Planète.

C'est de cette responsabilité qu'ont conscience les créatifs culturels, tels que les nomment Paul H. RAY, dans son ouvrage intitulé « l'émergence des créatifs culturels, enquête sur les acteurs d'un changement de société » (éd. Yves Michel).

L'association «l'Europe des consciences » qui s'est présentée à la dernière Université de D & S me semble s'appuyer sur ces mêmes créatifs culturels. Mais suffit-il d'être conscient pour être responsable ? Je milite en faveur d'une « Europe des responsabilités ».

A l'heure de la mondialisation, l'Europe ne devrait-elle pas prendre ses responsabilités dans la construction d'un avenir qui sera planétaire ou bien ne sera pas ? Ne serait-ce pas le moment de créer un véritable parti politique européen qui s'appellerait Parti pour une Europe des Responsabilités.

Au cœur de son programme : Inciter chaque Etat à gouverner les affaires publiques de l'Europe de façon responsable, non seulement vis-à-vis de ses membres mais vis-à-vis du reste de la Planète dont nous sommes définitivement solidaires, qu'on le veuille ou non.

N'y aurait-il pas matière à revisiter sous l'angle de la Responsabilité tous les thèmes tenant au cœur de Démocratie & Spiritualité?

Méditation spirituelle intersensibilités

Xavier Beaudoin

Thème de ce 17 octobre : la responsabilité. Geneviève, Marie-José, Martine, Bernard, Henri-Jacques, Xavier. Les six personnes présentes ont beaucoup apprécié ce moment de partage et d'écoute, qui nous réunit tant dans le silence que dans la parole. Merci, Marie-José, pour ce rendez-vous mensuel auquel tu nous convies.

TÉMOIGNAGE ET INVITATION

Restituer ici des lignes (témoignages, textes) qui - pensons-nous - seraient assez peu lues et perdraient beaucoup de la densité qu'elles avaient lorsqu'elles ont été exprimées et reçues dans le climat d'accueil, d'ouverture et d'intériorité qui nous rassemble dans ces soirées ? Nous préférons cette fois renouveler chaleureusement l'invitation à ceux qui le souhaitent, à se retrouver une fois par mois (sans engagement) autour de la - modeste, mais lumineuse et apaisante - flamme d'une bougie pour ce moment de « Méditation spirituelle intersensibilités ».

COMMENT ÇA SE PASSE ?

20h. Arrivées, salutations, prises de contact, installation. 20h15. Quelques instants pour se rendre corporellement disponible, un son de bol tibétain... Et le silence se fait. Intériorité, centration, disponibilité. 20 ou 30 minutes ? Je ne sais pas, je n'ai jamais vérifié. Peu importe. Cela passe presque trop vite. Le silence est habité. Un moment fort. Nouveau son, qui nous invite à partager des paroles sur le thème du jour. Des mots s'offrent, confiants, rencontrant et respectant le précieux niveau d'écoute que le recueillement partagé nous a permis d'atteindre. Chaque intervention est accueillie et portée par le silence qui la suit. L'heure n'est pas à la superposition, à l'interpellation, au débat d'idées (même éthique). Simplement accueillir nos diversités dans l'unité. Ainsi, pendant environ 30 à 45 minutes alternent parole et silence. Attention, abandon, équilibre, harmonie.

MOMENT DE TRANSITION

Puis vient la progressive reprise du lien avec l'extérieur. Les paroles se font échos, échanges, nouvelles, informations, préparation des prochaines fois. On va se replonger dans la vie quotidienne. La bougie est éteinte. Chacun range ses affaires, s'habille pour sortir.

A BIENTÔT

21h30 environ. Il reste à éteindre les lampes, fermer les locaux (nous sommes en général les derniers occupants), mettre l'alarme (à la différence de l'étable de Bethléem, l'immeuble est bien gardé...), parler peut-être encore quelques instants dehors puis, avant de retrouver la diversité de nos chemins - pouvant aussi être partagés sur une partie du trajet - se dire « Au revoir, À LA PROCHAINE FOIS ».

PROCHAINES DATES des méditations spirituelles intersensibilités :

(troisième lundi du mois, sauf exception) Lundi 21 novembre - L'imprévu Lundi 19 décembre - Le sens de la fête Lundi 16 janvier - L'obscurité et la lumière

Informations diverses

- 1. Semaine de rencontres Islamo Chrétiennes du 19 au 27 novembre** pour la 5^{ème} année consécutive. Ouverte à tous, croyants et non croyants qui veulent agir pour la justice et la paix Manifestations dans de nombreuses villes de France Paris 4^{ème} 5^{ème} 12^{ème} 13^{ème} 14^{ème} Bobigny, Créteil, Montreuil....
Site internet : semaineseric.org E-mail sericf@wanadoo.fr Tel 01 43 35 4116
- 2. Au Temple de l'Eglise réformée de l'Etoile** 54 avenue de la Grande Armée 75 017 Dans le cadre du cycle : A la recherche du Dieu perdu, **le 30 novembre à 20h** : Peut il y avoir une spiritualité sans Dieu ? Entrée libre
- 3. RECIT** : Réseau d'écoles du citoyen
Soirée-débat le 18 novembre de 18h à 20h30 4/6 Place de Valois
Évolution et avenir de l'éducation populaire
Conseil d'Orientation de Recit **Samedi 19 novembre de 9h30 à 16h** Mairie du 12^{ème} arrondissement 130 avenue Daumesnil (Salle du Conseil)
S'adresser à Kèmi FAKAMBI par téléphone (06 67 05 58 95) ou par mail kemi@recit.net
- 4. Un texte intéressant à lire** : Crise de légitimité des élites gouvernementales et politiques françaises et conditions d'une refondation de la République par Jean Pierre Worms. A demander à Jean Baptiste

Appel à cotisation 2005 : 4^{ème} relance

Un certain nombre d'entre vous n'ont pas encore réglé leur cotisation de l'année 2005 (du 1er janvier au 31 décembre). Nous vous rappelons que DS ne bénéficie d'aucun concours financier extérieur. Son fonctionnement est assuré uniquement par les ressources financières issues des cotisations de ses membres.

Votre cotisation est importante pour permettre l'équilibre financier des comptes de l'association.